

Vie rurale en Limousin

AIDES ■ L'État, la région et la Chambre régionale d'agriculture lancent un ambitieux programme pour le bio

« Le bio intéresse tous les agriculteurs »

Le 2^e salon TechLim organisé jeudi au lycée agricole de Naves a été l'occasion de signer un ambitieux programme pour le développement de l'agriculture biologique en Limousin.

Jean-Paul Sportiello

jean-paul.sportiello@centrefrance.com

« Il faut que tous les agriculteurs s'intéressent au bio ; ils doivent tous regarder dans cette direction car c'est la voie de l'avenir. » Jeudi à Naves, Jean-Paul Denanot a affirmé sans ambiguïté la volonté du Conseil régional d'aller plus vite et plus loin dans le développement de l'agriculture biologique en Limousin.

La France en général et le Limousin en particulier sont toujours très en retard en matière de productions certifiées biologiques. Même si l'agriculture et l'élevage limousins se distinguent par l'excellence de leurs productions de viande et de pommes, le bio est à la traîne. Une situation paradoxale car la demande est forte chez les consommateurs ; et ce sont les importations d'Allemagne, de Chine, d'Italie ou d'Espagne qui y répondent.

L'agriculture limousine doit répondre à la demande en bio

La région, la Chambre régionale d'agriculture (Cral) et les partenaires (1) ont donc décidé de renverser la vapeur. Objectif : atteindre d'ici 2013 les objectifs fixés par le Grenelle, à savoir 6 % de la surface agricole utilisée et le doublement du nombre d'ex-



PROGRAMME. Avant de signer la convention de partenariat pour le développement de l'agriculture biologique, Jean-Paul Denanot, président du Conseil régional a visité le salon TechLim au lycée agricole de Naves, en compagnie de Pascal Cavitte, proviseur (à sa droite) et Loïc Armand, secrétaire général de la préfecture. PHOTO AGNES GAUDIN

ploitations (400 en 2010, pour atteindre 850 en 2013).

Pour donner un coup d'accélérateur au bio, État, région et Cral ont signé hier le Plab, Programme limousin des acteurs de l'agriculture biologique 2011-2013. Doté de 1,2 million d'€ (2), ce programme prévoit de développer les productions, les volumes et les marchés, notamment la vente directe. Des partenariats durables devraient être mis en place pour assurer l'écoulement de la production, notamment via la plateforme "Manger Bio" qui approvisionne les restaurants scolaires (notre édition du 23 avril).

Un groupe d'experts régionaux, un centre de res-

sources et des conseillers vont être mis en place pour aider les agriculteurs à réussir leur conversion. 19 équivalents temps plein seront dédiés à la promotion et au développement du bio. Un site web et une revue technique gratuite

(4 numéros par an) vont voir le jour. Les agriculteurs pourront s'inspirer des modèles existants grâce au réseau de fermes de référence dont fait partie le lycée agricole de Naves.

Bref, la filière bio va se structurer. Par la force des

choses, le monde de l'agriculture dite "conventionnelle" se décide enfin à reconnaître l'agriculture bio après l'avoir longtemps jugée marginale (voir ci-contre l'interview du président Soursac). Le développement du bio en Limousin ne sera plus assuré par la seule association Gablim. Le Groupement des agriculteurs bio du Limousin a longtemps tiré à lui seul la charrue. Aujourd'hui, le bio met le turbo. ■

(1) Coop de France, Gablim, les lycées agricoles de Tulle-Naves-Cornil et des Vaseix, interbio Limousin, Manger Bio Limousin, l'Oier des Bordes (station de recherches appliquées), Union Bio et Porlim.

(2) 200 000 €/ an en moyenne pour le conseil régional, 300 000 €/ an pour l'État auxquels s'ajoutent les crédits du Feader et les fonds Viva pour la formation.

Le lycée de Naves en pointe

Les partenaires du Plab, Programme Limousin des acteurs de l'agriculture biologique, n'ont pas choisi par hasard le lycée agricole de Naves et son salon TechLim pour signer leur convention de partenariat. Le lycée corrézien est à la pointe de l'agriculture propre. « L'exploitation agricole du lycée est engagée depuis plus de 20 ans dans une démarche de développement durable, a expliqué Pascal Cavitte, proviseur. Depuis 10 ans, nous avons entamé une reconversion en bio de l'élevage bovin. Le lycée sera 100 % bio dans quelques mois avec l'atelier porc. » Le réfectoire du lycée est aussi approvisionné régulièrement en produits biologiques limousins fournis par la plateforme Manger Bio. ■

L'agriculture biologique a encore une belle marge de progrès

L'agriculture biologique ne peut que progresser. Elle ne représente presque rien.

En France, l'agriculture bio n'occupe que 2,6 % de la surface agricole utilisée (SAU). 16.500 exploitations cultivent 678.000 hectares.

En Limousin, 420 agriculteurs (pour 16.000 exploitations environ) valorisent près de 18.400 hectares soit 2,2 % de la SAU. Ils sont 130 en Corrèze et Creuse et 160 en Haute-Vienne). L'objectif du Plab est de doubler le nombre d'exploitants et d'arriver à 6 % de la SAU.

Côté productions bio, la



volaille arrive largement en tête avec 70.200 volailles surtout des œufs et des poulets, devant l'ovine viande (6.800 brebis) et les bovins (4.600 vaches). L'agriculture concerne aussi les productions végétales, l'arboriculture et

l'apiculture. Bien que modeste, la production porcine bio représente 10 % de la production française (600 truies). Les 8 éleveurs de chèvres bio écoulent leur production de lait et de fromages en vente directe faute de collecte par les laiteries.

La production en bovin lait compte un peu plus de 600 vaches. Depuis 2009, Biolait et le Glac ont mis en place des collectes en Haute-Vienne et en Creuse ce qui a encouragé quelques conversions.

Le maraîchage bio connaît un certain essor - tout

comme les petits fruits - mais il représente à peine 90 hectares dont 17 en conversion pour 80 producteurs. La région ne compte que 31 producteurs de céréales bio.

Pour les bovins, En raison de la forte demande et des prix élevés du maigre, la production est dominée par les brouards. Les bovins fins sont rares. Même s'il existe un potentiel de développement des filières AB, leurs perspectives sont limitées si le contexte actuel perdure.

Bref, la production biologique en Limousin reste encore bien maigre. ■

QUESTION À



JOËL SOURSAC
Président de la Cral,
Chambre régionale
d'agriculture

C'est enfin l'union sacrée pour le bio ?

Il faut être clair : il n'était pas dans la culture des chambres d'agriculture de faire du bio. Il y a une demande de la consommation autour des produits bio, il faut que l'agriculture limousine soit capable d'y répondre. Ce programme est fait pour ça.

Comment allez-vous encourager les reconversions en bio ?

Nous allons accompagner techniquement les agriculteurs qui veulent se reconverter. Nous aurons des techniciens pour les conseiller sur le terrain ainsi qu'un groupe d'experts et de fermes pilotes pour que les agriculteurs voient que le bio en Limousin, ça marche.

Il y aura des aides financières ?

L'enveloppe de 1,2 M€ a doublé grâce au conseil régional, à l'État et à l'Europe.

Quel sera le rôle de la Cral ?

Fédérer les acteurs pour augmenter les hectares de conversion et des ateliers en bio qui se développent. ■

Propos recueillis
par Jean-Paul Sportiello

"PORTES OUVERTES" A LA FERME

CE WEEK-END ■ Producteurs

Voici le programme du week-end des journées "Portes ouvertes" du Printemps Bienvenue à la Ferme.

Samedi 21 et dimanche 22 mai, Gaec L'Or du Puy, Elevages bovins, porcs, volailles et poules pondeuses. Sébastien Tessier. Tél. : 06.37.96.65.41 (Sébastien) ou 06.80.93.17.08 (Claire). Samedi et dimanche de 10 h à 18 h, visites et vente à la ferme (vente de poules de réforme et de produits de la ferme).

Dimanche de 9 h à 18 h : Marché de producteurs fermiers et artisans avec possibilité de manger sur place. Banda "Les Gueules Sèches".

Dimanche 22 mai, Gaec de Quinsas, pommes, poires et châtaignes, Murielle et Hervé Ferrand, Quinsac, St-Yrieix-la-Perche. Tél. : 05.55.00.69.33. Visites, marché et repas à la ferme, de 9 h à 16 h (de préférence sur réservation). Retrouvez le programme en détail sur : <http://www.bienvenue-a-la-ferme.com>